Du pluralisme en amour

20 mars 1947. – Lu avec plaisir l'article de Vera Livinska dans le dernier *Unique*. Elle ne veut pas être tra1tée en satellite, située sur un plan inférieur, défavorisée et infériorisée par rapport à l'amie ou aux amies de son compagnon de route, de ses amis. Bravo ! Voilà la femme émancipée, qui n'a rien à voir avec la « femelle » qui se considère juste bonne pour assouvir le désir d'un male à la recherche d'un exutoire… Mes amies et moi, nous sommes heureux de voir la question clairement envisagée. Nargue à la moralité-mensonge conventionnelle, mais qu'on ne confonde plus « pluralisme en amour » avec « pluralisme des coucheries » ou « chiennerie sexuelle », comme le font trop souvent certains obsédés sexuels, tournant autour de nos milieux – et auxquels, entre parenthèses, serait bienfaisant un séjour de quelque temps dans une institution thérapeutique appropriée. Le *pluralisme amoureux*, c'est la faculté d'aimer, pluralement, d'*amour*, dans le sens éthique et esthétique du terme. – Le pluralisme des coucheries, la chiennerie sexuelle, mais ils abondent parmi les bourgeois et les prolétaires, les exploiteurs et les exploités – autant que les maladies vénériennes et ce n'est pas peu dire. Que la faculté d'aimer en même temps plusieurs êtres – d'aimer d'un amour durable – avec constance – « par delà le bien et le mal » – sans se laisser détourner par les tentations du milieu ambiant ou les coups d'un destin adverse – je ne dis pas que c'est à la portée de tout le monde. Et qu'on ne croie pas que je sois partisan ou défenseur de cet « ersatz » qu'on dénomme « amour platonique » – fichtre non– mais lorsque le sexuel n'est pas *complément* du sentimental, l'érotique conditionné par *l'affection* profonde et mutuelle, que présente d'enrichissant et d'ennoblissant pour l'esprit et le cœur le geste… émetteur ?

Voilà le problème posé à l'usage des uniques et non des

irresponsables qui se laissent entraîner au gré de leurs passions comme des bouchons au fil de l'eau. Ceci dit, n'oublions pas que toute liberté – y comprts la « liberté de l'amour » – ne se conçoit pas sans « responsabilité » correspondante.

[/Nameless/]